

PARTARREY,
Ables à Comy

Garris - 25 mai 1959

Monsieur le Directeur,

Je lis toujours H. Berria avec beaucoup
d'intérêt. J'ai essayé à plusieurs reprises
d'augmenter le nombre d'exemplaires que
je fais vendre chaque dimanche, mais à
Garris, une infime minorité seulement, les
sait lire - le basque, et je n'arrive même pas
à écouler les 10 ~~ex.~~ que je reçois chaque
semaine.

Mais voici l'objet de ma lettre.

Je suis assez étonné que vous
ayez rendu publics sous la forme à peine
camouflée (et dont personne ne sera stupé)
d'une réponse à un ami, les griefs personnels
de M. Laguerre contre moi. Pakti Larre -

Je connais très peu l'affaire -
Il m'est d'autant plus facile de vous

Obtenir la réaction spontanée du lecteur moyen,
 Malgré la longue précaution oratoire
 au début, la lettre de M^r Lagorget pourrait
 se résumer ainsi (en forgant à peine): "C'est
 moi le secrétaire de l'Ekual-It'bea, et c'est l'an-
 monie qui commande!" - Comité-bat
 balimbada, sekretario bat balimbada, gertako?...
 Ekual-It'bea, paroles buruzagi, mark erranen
 daut garbiki?"

Ne connaissant pas la genèse des diffi-
 cultés présentes, je me borne à faire les sept
 réflexions suivantes provoquées par la lecture
 que je viens de faire:

- 1 - M^r Lagorget donne l'impression
 de confondre "secrétaire" et "directeur";
- 2 - surtout, quels que soient les torts
 de l'un et de l'autre, la polémique (au m^e sujet
 aussi délicat, il est regrettable de la porter sur la
 place publique -

Supposons que m^r l'abbé Lave veuille re-
 pointer; si j'emploie la même excuse, voici ce que
 je la riposte de Lagorget: "Vous êtes secrétaire,
 mais moi je suis aumônier, et puis... tout com-
 me vous, je fais aussi partie du comité et du bu-
 reau..." - et ce ne sera pas joli, joli - - -

Cela ne risque-t-il pas de rendre plus diffi-
 cile la recherche d'une solution? Car, tout de
 même, une solution doit bien pouvoir être trouvée
 par un prêtre d'un côté, et des laïcs de l'autre,
 pour le salut des Basques de Paris.

Bien respectueusement
 J. Durand
 curé de Paris

(1) et les rami-fications de ce qui est plus étanché
 de l'affaire, que l'un de vous